

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la
[Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°11– 17 Juin 2020

A RETENIR CETTE SEMAINE

Chrysanthèmes..... p2

Stade : Début de culture pour les premières séries. Déjà un peu de thrips observé.

Thrips : Un peu de thrips est observé sur feuillage

Pucerons : Absents

Cyclamens..... p3

Stade : Début de culture pour les premières séries. Cultures globalement saines

Sciarides : Présents chez un observateur.

Duponchelia : Absent mais il faut rester vigilant car il affectionne le cyclamen

Plantes annuelles P5

Stade : Fin de commercialisation pour les annuelles restantes. Cultures avec de nombreux foyers de pucerons.

Pucerons : Des foyers présents sur géranium, dahlia, impatiens...

Thrips : Présence sur verveine, pétunias

Botrytis : Présence sur surfinias

Plants potagers : penser à conserver les plants d'aubergine pour la PBI des poinsettias

Végétaux de pépinière..... p7

Stade : Végétaux en pleine croissance

Pucerons : Colonies de pucerons en nette récession



1. Stade des cultures

Les premières séries de chrysanthèmes arrivent dans les entreprises. L'observation minutieuse de ces cultures dès leur arrivée permet de repérer la présence éventuelle de thrips.

Il est recommandé de placer les cultures dans des serres préalablement nettoyées, ayant eu un vide sanitaire dans l'idéal. Il est également recommandé d'isoler les cultures de fin de saison des chrysanthèmes, le risque de transfert des thrips et pucerons aux nouvelles cultures est important.



Début de culture du chrysanthème.
Photo EH.

2. Thrips

a. Observation

Des observateurs ont déjà remarqué la présence de thrips sur feuillage des jeunes chrysanthèmes.

b. Seuil de nuisibilité

Les piqûres du thrips déprécient fleurs et feuillages des chrysanthèmes et véhiculent aussi les virus TSWV et INSV. Les virus peuvent ensuite se propager rapidement au sein des cultures, surtout quand ils sont introduits en début de production.

c. Analyse de risque

La présence de thrips sur les chrysanthèmes dès le début de culture est très risquée. En effet, les foyers peuvent rapidement exploser avec les périodes de chaleurs et devenir incontrôlables. A ce stade de « décrochage », l'utilisation d'acariens prédateurs ne sera plus utile. il faut donc agir dès le début de culture pour assainir les plants si nécessaire et installer la PBI par la suite.



Présence de thrips adultes sur chrysanthèmes. Photo EH.

3. Pucerons

a. Observations

Ne sont pas remarqués pour le moment.



1. Stade des cultures

Les cyclamens sont fraîchement arrivés et repotés dans les entreprises. Les plantes sont globalement saines. Au cours du développement de la culture, il faudra être vigilant à l'éventuelle présence du ravageur *Duponchelia*.

2. Thrips

a. Observation

Non remarqués sur cyclamens pour le moment.

3. Sciarides

a. Observation

Un observateur remarque la présence de nombreuses sciarides sur les jeunes plants récemment empotés. Pour le moment ce sont surtout les adultes qui sont observés et volent au dessus des plants.

b. Seuil de nuisibilité

La larve de la mouche « Sciaride » est attirée par la matière organique à l'affleurement du substrat dont elle se nourrit. Elle peut également blesser les racines des plantes et faire entrer diverses maladies par ces blessures. Le bulbe du cyclamen est particulièrement sensible à la maladie de la fusariose, la présence de sciaride représente donc un risque indirecte d'entrée de cette maladie. La fusariose est fatale pour la plante, il faut donc limiter les conditions qui la favorisent.

c. Analyse de risque

L'humidité de ces derniers jours et la présence des sciarides représentent un risque fort d'entrée de la fusariose dans les cyclamens. Des plus comme les plantes sont jeunes et en phase d'enracinement, elles ont besoin d'eau et il est difficile de jouer sur l'arrosage pour limiter l'humidité. L'utilisation du nématode *Steinernema feltiae* reste la solution la plus intéressante à ce stade. Ces micro vers vont parasiter les larves de sciarides au niveau du substrat.



Premières séries de cyclamens.
Photo EH.



Larve de sciaride à gauche, mouche de sciaride à droite.
Source : www.gerbeaud.com

Duponchelia n'est pour l'instant pas remarqué par les observateurs mais c'est un ravageur qui affectionne tout particulièrement le cyclamen. Il faut donc rester vigilant pour détecter son apparition. Pour les entreprises dont la présence de *Duponchelia* a été remarquée sur *Géranium*, *Dipladenia*... **il est vivement recommandé de poser un piège phéromonale dans la serre de cyclamens.**

→ Comment le reconnaître ?

Duponchelia est un papillon de l'ordre des Lépidoptères.

On reconnaît le papillon aux ondulations blanches qui ornent ses ailes. De plus, son abdomen est recourbé vers l'avant (presque à la verticale), le papillon mesure 9 à 12 mm d'envergure et sa forme triangulaire permet de la reconnaître facilement.

Le papillon est actif la nuit, bien souvent ce sont plutôt les chenilles qui sont observées dans les plantes.

Les œufs sont déposés sur les feuilles, groupés, comme des tuiles.

La chenille mesure 20 à 30 mm de long (au dernier stade), de couleur blanc crème à brune. Avec des points foncés le long du dos. La tête sombre est également remarquable, comme les quatre points foncés situés derrière la capsule de la tête. Les chenilles possèdent quatre paires de fausses pattes

Ce ravageur est capable d'attaquer au moins 38 familles botaniques de plantes ornementales.



→ Détecter les dégâts

- Le stade ravageur est le stade **chenille**. La chenille dévore les racines, le collet et parfois fore même les tiges.
- Une plante attaquée est donc peu poussante, paraît en stress hydrique alors que le pot est lourd (le système racinaire étant affaibli).

L'observation de **toile** en affleurement du substrat est un indicateur de présence de la larve. En dépotant et en cherchant au plus près du collet on peut apercevoir la petite chenille.

A la surface du substrat on peut observer des crottes (brunes) qui trahissent la présence de chenille.



Le sedum n'est plus ancré et on observe des toiles au collet



Heuchère forée par *Duponchelia fovealis*



Présence de toiles



1. Stade des cultures



Il reste encore un peu de plantes de saison dans les serres des horticulteurs : géranium lierre rose, begonia, diverses plantes à massif et plants de légumes. Attention, les observateurs remarquent la présence de foyers de pucerons en grand nombre, de thrips, de borytis. Il faut trier et nettoyer les plantes atteintes, les isoler des nouvelles cultures.

Regroupement des restes de cultures dans une même serre. Photos EH.

2. Pucerons

a. Observation

Nombreux foyers de pucerons verts, noirs sur impatiens, géranium, dahlias...



Foyer de puceron sur impatiens. Photos EH.

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est vite dépassé si les pucerons sont transférés sur les cultures d'automne.



Foyer de pucerons sur Dahlia Photos EH.

c. Analyse de risque

Il est conseillé d'éliminer les plantes trop atteintes.

3. Thrips

a. Observation

Un observateur note la présence de nombreuses piqûres de thrips sur feuillages verveine et pétunias.

b. Seuil de nuisibilité

Comme précédemment, le seuil de nuisibilité est vite dépassé si les thrips sont transférés sur les cultures d'automne.



Nombreuses piqûres de thrips sur verveine/pétunia en mix. Photos EH.

c. Analyse de risque

Le nettoyage des serres et un vide sanitaire permettra de limiter le transfert des thrips vers les cultures d'automne.

4. Botrytis

a. Observation

Un observateur note la présence du champignon Botrytis sur surfinias.

b. Seuil de nuisibilité

Ce champignon déprécie fortement la plante et empêche sa photosynthèse.

c. Analyse de risque

Le risque de transfert aux autres cultures est important étant donné les conditions humides de cette semaine. Il est conseillé d'éliminer les plantes trop atteintes.



Anticiper la production des Poinsettias :

Penser à conserver ou à re-semer quelques plants d'aubergine pour la future production de Poinsettia. L'aubergine est d'une bonne efficacité en tant que plante piège pour les aleurodes. En positionnant des aubergines dans les cultures de Poinsettia, les aleurodes présents préféreront ce plant potager plutôt que le poinsettia.



Feuilles de poinsettia
(gauche) et
d'aubergine (droite)
[Crédit Tom Hebbinckuys,
Arexhor PL]

Conseils :

- 1 plante piège pour 20m² en début de culture et jusqu'à 1 pour 90 m² en fin de culture.
- Utiliser les variétés d'aubergines 'Bonica' F1 ou 'Avan' FF1
- Positionner les plantes pièges dès le repotage des poinsettias
- Supprimer les feuilles d'aubergines âgées avec des larves d'aleurodes deux fois par mois
- Augmenter la densité d'aubergine si la pression en aleurode est forte



1. Stade de la culture

Les pluies de ces derniers jours, ont favorisé le développement végétatif de la végétation

2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

a. Observation

Les colonies de pucerons agressées par les pluies violentes et les auxiliaires naturels présents dans les cultures, sont en nette diminution. Seuls persistent quelques petits foyers éparses.

Pucerons vivants et parasités face inférieure d'une foliole de rosier



Coccinelle noire à deux points



Nymphoses de coccinelle sur rosiers



b. Seuil de nuisibilité

La présence de pucerons signalée depuis plusieurs semaines devient enfin moins importante

c. Analyse de risque

Les pucerons restent des ravageurs préoccupants pour les cultures.



Syrphe sur fleur de mélanges fleuries à proximité d'une culture de rosiers

3. Autres ravageurs sur rosiers : cicadelle et cétoine funeste

a. Observation

Le rosier est un gîte pour de nombreux insectes comme la cicadelle qui s'enfuit au moindre mouvement de feuille ou la cétoine que rien ne dérange lorsqu'elle s'abreuve du nectar des roses.

b. Seuil de nuisibilité

Lorsque les populations de cicadelle et de cétoine restent limitées à quelques individus dans les cultures. Il n'y a aucun risque pour les rosiers.

c. Analyse de risque

Actuellement le risque de dépréciation sur les rosiers est quasiment nul.



Cétoine funeste dans une fleur de rosier



4. Divers

a. Observation

Actuellement avec la présence de nombreuses chenilles comme celles de la pyrale du buis ou les chenilles processionnaires du chêne, les mésanges ne sont pas en manque de nourriture.



Mésange bleue tenant une chenille dans son bec

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires – Conseillers horticoles

Rédaction et animation : EST Horticole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr